



Collège International de l'Adolescence  
 Université Paris 7 Denis Diderot  
 26 rue du Paradis - 75010 Paris  
[www.cila-adolescence.com](http://www.cila-adolescence.com)

Lettre du président	p.2
Colloques	p.3
Actualités	p.4
Brève	p.6
Formations	p.7
Infos diverses	p.8

## Lettre du président

« Les garçons ça n'est pas comme les filles », ce vieil adage de notre langue traduit une évidence anatomique. Mais sur le plan de la psychopathologie comment peut-on repérer ce qui marque cette différence ? ...à lire p.2.



### Prochain colloque :

## Le poids du corps à l'adolescence

**Samedi 1er février 2014**

Avec la participation de :  
 Madame Marisol Touraine, Arnaud Basdevant,  
 François Beck, Annie Birraux, Philippe Duverger,  
 Philippe Givre, Bernard Golse, Catherine Grangeard,  
 Philippe Jeammet, Didier Lauru, Jean-Pierre Lebrun,  
 Jean-Yves Lefourn, François Marty.

Détails du programme p.3

## Actualités internationales

Trois colloques ont mobilisé quelques-uns d'entre nous fin octobre et début novembre à Rio de Janeiro, Buenos Aires et Milan  
Détails des communications et thèmes abordés en p.4

### « La vie d'Adèle »...

film d'Abdellatif Kechiche avec Léa Seydoux et Adèle Exarchopoulos  
 par Anne Tassel.

Sur la question du genre, ce film tombe à pic! Il n'en sera pas question.

En effet, qu'en est-il du choix de l'objet sexuel lorsque le contact d'un premier regard frappe, séduit, détourne des enjeux amoureux jusque-là admis ? Une fille cherche à séduire les garçons, sauf que c'est une fille qui la séduit. Comment faire, ou ne pas faire, se dire ou ne pas se dire ? La question est-elle elle-même posée ? Homosexuelle, cela veut dire quoi ?  
La suite p.6

## Formations thématiques :

« La semaine du CILA »  
*Actualité de la psychopathologie de l'adolescent.*

*Le langage du corps et de l'acte.*  
 du 7 au 11 avril 2014

*L'adolescence, le corps et les objets culturels.*

22, 23, 24 septembre 2014

Détails p. 7

## Lettre du président

**« Les garçons ça n'est pas comme les filles »**, ce vieil adage de notre langue traduit une évidence anatomique. Mais sur le plan de la psychopathologie comment peut-on repérer ce qui marque cette différence ? Comment l'identité sexuelle vient aux enfants et comment elle se stabilise chez le sujet à l'âge adolescent ? Vaste question qui est d'une grande actualité, car la clinique nous indique les multiples formes souvent angoissées que prennent ces interrogations à l'adolescence. D'autre part les mouvements sociaux de revendication des droits des homosexuels comportent une dimension nouvelle sur l'affirmation de chaque adolescent, au un par un de sa singularité, à une position particulière par rapport à son orientation sexuelle. Sur le plan philosophique et anthropologique, la Queer theory, venue des Etats-Unis interroge la notion de genre. Celle-ci n'est pas sans poser en retour un certain nombre de questionnements sur la notion d'identité sexuelle dans son rapport à la culture environnante.

Un film récent rencontrant un grand succès pose à sa manière la question de la construction du masculin et du féminin chez le garçon en particulier. Guillaume qui voue une adoration à sa mère s'identifie massivement à elle au point d'imiter ses gestes, ses attitudes et sa voix. Ce que joue le talentueux Guillaume Gallienne en tant qu'acteur dans le film interprétant à la fois son propre rôle et celui de sa mère. Il pense que le désir de sa mère en particulier et de son entourage, est qu'il soit une fille dans un premier temps. Puis quand il réalise qu'il est vraiment un garçon, il imagine son devenir sur le versant homosexué. Un chemin d'errance et de recherche de sa subjectivité y est relaté avec humour et finesse.

Un autre film récent qui évoquait les hésitations subjectives d'une jeune fille entrant dans l'adolescence, pose un regard très délicat sur la notion d'identité sexuée et d'orientation sexuelle.

La fiction a pour effet de venir interroger le réel de la clinique avec les adolescents. La construction du psychisme, et en particulier la traversée de l'Œdipe n'est pas la même chez la fille et chez le garçon, ce que nous trouverons en jeu à nouveau au temps de l'adolescence.

Le poids de la culture contemporaine est essentiel dans la construction de l'identité sexuée, comme dans les choix d'objets amoureux et sexuels. Mais comment élaborons nous la différence masculin/féminin sur le plan psychopathologique dans les diverses modalités symptomatiques en jeu dans la clinique ? Sur la base du constat que le positionnement dans le langage n'est pas identique chez les filles qui sont au plus près de l'expression de leurs affects, et chez les garçons moins axés sur le recours au langage et plus à celui de l'acte, peut-on en tirer des constats, et des pistes de recherche ? Un travail serait souhaitable dans ce champ à défricher, pour aborder le sujet adolescent selon des conceptualisations renouvelées, en lien avec notre monde contemporain.

La mise en jeu du corps est bien sûr centrale, nous aurons l'occasion de l'évoquer dans notre prochain colloque à venir, sur Le poids du corps.

Très bonne année 2014 à tous,

**Didier Lauru**

# Le poids du corps à l'adolescence

Samedi 1er février 2014

à l'Espace Reuilly, 21 rue Hénard, 75012 Paris

## Renseignements et inscriptions :

Camille Lévitte ☎ 01 46 33 70 47 (boîte vocale)

[colloquecila2014@yahoo.fr](mailto:colloquecila2014@yahoo.fr) [www.cila-adolescence.com](http://www.cila-adolescence.com)

*Le poids du corps est aujourd'hui un véritable problème de santé publique.*

*Si le corps est l'objet des plus grandes préoccupations auxquelles les transformations de la puberté confrontent l'adolescent, les difficultés psychologiques qui sont associées à la régulation de son poids témoignent du désarroi que peuvent susciter l'intégration du corps sexué et le deuil de l'enfance. Mais alors que la tyrannie culturelle de l'esthétique et de la minceur est dénoncée, le nombre impressionnant d'adolescents trop enrobés ou manifestement obèses ne semble pas mobiliser les programmes de prévention ou les institutions thérapeutiques.*

*Quels facteurs concourent à l'obésité ? Comment prévenir le piège dans lequel peuvent enfermer l'environnement, l'histoire infantile et la culture familiale ? Pourquoi « le poids du corps » n'est pas une affaire névrotique, mais un fait qui expose une problématique infantile non conflictualisée ? C'est à ces questions que répondront des auteurs venus d'horizons différents (psychanalystes, psychiatres, sociologues, nutritionnistes) afin de contribuer à l'élaboration d'un véritable programme de prévention.*

*Le poids du corps est en effet aujourd'hui la cause d'une grande souffrance des adolescents et nécessite une mobilisation de tous ceux qui sont concernés par le problème. Comment les amener à limiter la culpabilité ou la honte de l'apparence, les conduites d'isolement ou de retrait ? Comment définir, pour ces sujets en devenir, un abord psychothérapeutique dans une approche pluridisciplinaire ?*

---

### PROGRAMME

#### 9h00 Introduction

**Madame Marisol Touraine,**  
Ministre des Affaires sociales et de la Santé

**Didier Lauru,**  
Psychanalyste, psychiatre, président du CILA

---

#### 9h15 TABLE RONDE

#### **Le corps psychique et le corps physique**

Président de séance **Didier Lauru**

**Annie Birraux,**  
Psychanalyste, psychiatre, professeur honoraire des universités, Paris Diderot, membre du CILA

**Jean-Pierre Lebrun,**  
Psychanalyste, psychiatre, Namur

10h45 PAUSE

---

#### 11h00 TABLE RONDE

#### **Souffrance du corps et surpoids**

Président de séance **François Marty,**  
Psychanalyste, professeur des universités, Paris Descartes, membre du CILA.

**François Beck,**  
Sociologue, épidémiologiste, Inpes

**Bernard Gole,**  
Psychanalyste, psychiatre,

12h30 DÉJEUNER

#### 14h TABLE RONDE

#### **Prévention du surpoids**

Président de séance **Philippe Givre,**  
Psychanalyste, maître de conférences, Paris Diderot, membre du CILA

**Arnaud Basdevant,**  
Endocrinologue, nutritionniste, professeur des universités, chef de service Hôtel Dieu, Paris

**Philippe Duverger,**  
Pédopsychiatre, professeur des universités Angers  
**Philippe Robert,**  
Psychanalyste, maître de conférences, Paris Descartes, président d'honneur de PSYFA, membre du CILA

15h30 PAUSE

---

#### 16h TABLE RONDE

#### **Abords thérapeutiques**

Président de séance **Jean-Yves Lefourn,**  
Psychanalyste, psychiatre, chef de service Oreste, Tours, membre du CILA

**Catherine Grangeard,**  
Psychanalyste

**Philippe Jeammet,**  
Psychanalyste, psychiatre, professeur des universités, Paris Descartes, professeur de pédo-psychiatrie, chef de service Hôpital Necker, Paris

17h30 CONCLUSION

Trois colloques ont mobilisé quelques-uns d'entre nous fin octobre et début novembre :

**24 Octobre 2013 à Rio de Janeiro. Le thème était « Dépendance et « drogues à l'adolescence. Entre subjectivité et culture ».**

Il était organisé par L'Institut de Psychologie, sous la direction, cette année, de Fernanda Costa Moura, et de Marta Resende Cardoso. Il mérite qu'on donne les titres des communications, pour que chacun puisse apprécier la proximité des intérêts du Brésil et de la France sur le sujet.

Les communications proposées par le CILA ont été les suivantes :

- François Marty : *Dépression et dépendance à l'adolescence*
- Didier Lauru : *Structure limite, cannabis et cocaïne*
- Florian Houssier : *Dépendance aux images et élaboration de la violence*
- Jean Yves Chagnon : *Agressions sexuelles et dépendances à l'adolescence*
- Teresa Rebelo : *Dépendance à l'adolescence : du vide à l'excès*
- Annie Birraux : *Les destins de la dépendance ou la dépendance à la langue maternelle*

Les communications de nos collègues étaient les suivantes :

- Marta Resende Cardoso : *dependência adolescência : a recusa da diferença.*
- Julio Verztman : *A dependência do olhar na contemporaneidade.*
- Fernanda Costa Moura : *Proliferação das hashtags : discurso e participação dos jovens nas manifestações de junho.*
- Francisco Leonel Fernandez : *Conjuntura atual do uso de drogas nas comunidades e políticas públicas de tratamento.*
- Sylvia Zornig : *O abuso de substâncias tóxicas na adolescência : uma tentativa de incorporação do objeto.*

La conclusion de la journée fit l'objet d'une communication de Joël Birman sur « Subjectivité, drogues et performance » qui nous a replongés dans les hypothèses foucaaldiennes de la souffrance psychique, hypothèses que nous avons peut-être oubliées ou dépassées ?.

Jean Yves Chagnon et Catherine Matha arrivaient de Brasilia où ils avaient participé à des journées scientifiques sur le Projectif.

Comme d'habitude, cette journée de travail a démontré l'intérêt d'un débat sur une question aussi universelle et en même temps si préoccupante concernant la santé des jeunes. Nous devons remercier Marta Resende Cardoso que nous avons reçue à Paris quelques 15 jours plus tard, avec laquelle la collaboration qui date maintenant de 2006 ne cesse de se renouveler et de témoigner de sa fécondité.

Les prochaines rencontres sont prévues en 2015.

## Vendredi 1 novembre, Samedi 2 et Dimanche 3 Novembre 2013 à Buenos Aires

Étaient invités du CILA: F. Marty, D. Luru, E. Caule, F. Houssier, A. Birraux, F. Pommier (qui allait ensuite à Montevideo).

Alberto Konichekis avec Silvia Morici (Bs As) et Carmen Rama (Montevideo) ont assuré avec beaucoup d'efficacité le lien entre les intervenants argentins, uruguayens et français.

Ces trois journées de travail avaient pour titre « **les cultures adolescentes, subjectivités, contextes et débats actuels** ». Elles étaient organisées sous forme de tables rondes qui confrontaient successivement. Trois intervenants, argentin, uruguayen et français sur un même thème. Après une intervention de chacun d'environ 20 minutes, le débat s'ouvrait entre les intervenants et la salle pendant environ 1 heure.

François Marty a ouvert ces journées avec Beatriz Janin (Argentine) sur La spécificité d'un processus d'adolescence.

Annie Birraux est intervenue avec Javier Garcia (Uruguay) et Rafael Paz (Argentine) sur « Être et maître dans la famille et le social »

Didier Luru a communiqué avec Enrique Millan (Argentine) et José Gallégo sur « sexualité et sexualités »

Emmanuelle Caule a parlé avec Miguel Tollo (Argentine) et Gustavo Leal (Uruguay) de « l'intervention avec les adolescents à risque ».

Le dimanche était consacré à des thématiques moins générales. Florian Houssier est intervenu avec Ana Liz Lopez Brolara (Uruguay) et Abraham Gak (Argentine) sur « productions adolescentes, expressions artistiques, créativité et mouvements politiques » et François Pommier avec Luis Hornstein (Argentine) et Silvia Flechner (Uruguay) sur « Souffrance, dépendance, violence, excès ».

C'est Marcelo Vinar que nous avons rencontré à Montevideo lors du précédent colloque qui a conclu ces journées. Nous n'avons pu, hélas, en raison de l'heure de notre avion, entendre sa communication et nous l'avons regretté.

Cette journée s'est achevée par un concert donné par un orchestre de jeunes, que nous avons aussi raté. Il nous fallait être rentré pour le 4 novembre, date de la reprise universitaire après les vacances.

Ces journées ont été particulièrement fécondes puisqu'elles ont été à l'origine d'un projet de collaboration sur les deux ans qui viennent et dont nous parlerons dans la prochaine newsletter, après finalisation ; Une prochaine rencontre est aussi prévue en 2015.

Ce sont des journées qui ont été passionnantes et qui permettent

d'entrevoir une continuité de nos travaux communs sur un mode qui est en chantier, mais dont le principe a été retenu.

Nous tenons à remercier Silvia Morici et ses collègues pour leur accueil chaleureux.

## Le 22 Novembre. Milan.

Étaient invités : A. Birraux, D. Luru, F. Marty, à l'occasion de la parution en langue italienne du livre du CILA sur l'Enigme du Suicide.

La journée était organisée par Alessandra Granata et Alessandra Veri, psychologues psychanalystes au Crisis Center « l'Amico Charly », fondation qui travaille à la prévention du suicide chez les adolescents. C'est une journée qui a permis de visiter ce centre de prévention conçu comme un lieu propice au réinvestissement d'objets culturels en même temps qu'un lieu de thérapie psychique, et qui peut être considéré, sur le plan de sa conception et de son équipement, comme un modèle du genre.

Les contacts ont été suffisamment féconds pour que nos liens perdurent. La signora Maria .....et deux thérapeutes du centre seront à Paris lors de notre prochain colloque sur le poids du corps.



## film d' Abdellatif Kechiche avec Léa Seydoux et Adèle Exarchopoulos

par Anne Tassel

Brève

Sur la question du genre, ce film tombe à pic ! Il n'en sera pas question.

En effet, qu'en est-il du choix de l'objet sexuel lorsque le contact d'un premier regard frappe, séduit, détourne des enjeux amoureux jusque-là admis ? Une fille cherche à séduire les garçons, sauf que c'est une fille qui la séduit. Comment faire, ou ne pas faire, se dire ou ne pas se dire ? La question est-elle elle-même posée ? Homosexuelle, cela veut dire quoi ?

Quelque chose de gai et de provocateur, d'une dimension à soi inconnue fait de cet arrêt sur image où le simple regard s'attarde, un lien immédiat entre deux femmes, Emma et Adèle. La fille aux cheveux bleus provoque chez Adèle, encore adolescente, une impétuosité pulsionnelle incoercible et violente, alors qu'une certaine morosité ne la destinait pas à une telle rencontre ; si elle en suit les aléas à son corps défendant poursuivant dans les boîtes gays celle dont le regard a attisé l'ébauche de sa propre démesure, c'est que l'œil se fait interrogateur sur Emma : que sait-elle de l'intime, de la force de la passion, des plis du corps où Adèle sait bien que s'y terre son envie glouton du bébé autant que la jouissance du sexe. Sans hésitation, Adèle se débarrasse de ses préjugés sans crier gare : « on n'est pas à la P.J. du sexe ! » s'égosille-t-elle devant ses amies du lycée qui la traitent de lesbienne : « Je ne suis pas lesbienne ! ».

Si la rencontre est au rendez-vous, enflammant vite les lieux inconnus d'un corps dont la caméra longe pas à pas la surprise, Adèle découvre au fil de ses ébats la puissance génératrice de ce qui déborde son attente ; la constance des gros plans du metteur en scène Abdellatif Kechiche nous laisse entrevoir les retenues timides de la

voracité d'Adèle où s'affirme curiosité naïve et ébranlement frénétique, nous faisant participer à la découverte de son émotion devant le corps d'une autre qui l'attache à sa propre vérité et à la folie de sa capacité tendre et animale. L'attachement de l'une pour l'autre plus que de l'une à l'autre détrône peu à peu la violence initiale de leur rencontre jusqu'à ce que leur héritage social vienne peu à peu les dessaisir de leur ferveur commune : Léa, issue d'un milieu intellectuel maîtrise la langue des arts, Adèle, d'un milieu plus modeste se donne pour objectif de gagner sa vie au milieu d'enfants dont elle se destine à être l'enseignante. Autant la jubilation des corps est bavarde, autant le silence pèse sur leurs errances singulières : les exigences de l'art entretenues par l'admirable tranquillité souriante d'une bourgeoisie savante font de la vie d'Emma une surface luxueuse, tandis qu'Adèle poursuit son patient apprentissage du monde émouvant de l'école : ainsi meurt ce lien amoureux dont l'enjeu diabolique ne tient pas simplement à la naissance mais peut être plus aux traces de l'infantile mises en jeu dans la rencontre avec l'autre : Projetée dans sa nouvelle maternité avec une galiériste qui promeut sa peinture, Emma s'arrache à sa passion comme on se condamne à être, alors que désaimée, Adèle assiste impuissante à la vacuité d'un amour éphémère dont elle traîne désespérément les derniers soubresauts qui lui collent encore.

« Tu n'es qu'une trainée » lui lança Emma à sa première incartade, comme si la fabrique du sexe exigeait d'assumer une subjectivité déjà constituée et qui est aussi l'objet même de ce film..

## Le Collège International de l'Adolescence (Cila) propose des formations thématiques :

Le CILA propose des formations qui privilégient la compréhension du sujet adolescent, de ses symptômes, de son angoisse et de son malaise dans la culture.

Ces formations s'adressent aux personnels encadrant, accompagnant ou soignant les adolescents. Elles proposent :

- Une familiarisation avec les concepts opératoires
- Un éclairage sur les questions cliniques fondamentales dans le champ différencié des pratiques
- Une interrogation sur les pratiques cliniques et une analyse de celles-ci

« La semaine du CILA »  
**Actualité de la psychopathologie de l'adolescent.**  
**Le langage du corps et de l'acte.**  
**du 7 au 11 avril 2014**  
 Stage de 30 heures

Depuis deux décennies environ, les modalités d'expression psychopathologique des adolescents occidentaux se sont modifiées. Si les symptômes névrotiques, dépressifs ou délirants n'ont pas disparu, l'expression somatique, corporelle et/ou agie de la souffrance psychique est devenue plus fréquente et plus dure. Nous soutenons l'idée d'un langage du corps et du passage à l'acte qui peut emprunter des formes utiles au processus de subjectivation adolescente ou au contraire témoigner d'une impasse radicale à travers des dérives destructrices ; Troubles des conduites alimentaires, passages à l'acte meurtriers, conduites d'autosabotage, tentatives de suicide. Le stage explorera à travers des exposés théoriques et des études de cas la fonction et la place de ces modalités psychopathologiques actuelles.

**Public :** psychiatres, psychologues cliniciens, soignants, éducateurs d'adolescents souhaitant parfaire leur formation à travers un approfondissement ou une actualisation de leurs connaissances en psychopathologie de l'adolescent.

**Conférenciers :** J.Y. Chagnon, C. Chabert, F. Marty, A. Birraux, C. Matha, Ph. Givre, J.P. Pinel, F. Houssier.

**Coût du stage :**  
 Individuel 900 euros - Formation permanente : 1200 euros.

**Groupe d'analyse des pratiques**  
 1fois/mois. Le Jeudi en fin d'après-midi

Destinés à tous les professionnels de l'adolescence qui souhaitent approfondir leurs connaissances, ces groupes sont ouverts en fonction du nombre de participants. Ils ont lieu une fois par mois le jeudi en fin d'après-midi.

**Animateurs :** A. Birraux. A. Tassel. A. Rondo

**L'adolescence, le corps et les objets culturels.**

**22, 23, 24 septembre 2014**  
 Stage de 21 heures

Il s'agit de comprendre la fonctionnalité du rapport de l'adolescent à son corps, à la culture et à ses objets. La créativité de l'adolescent est une solution à ses conflits internes, néanmoins, certaines de ses formes demeurent énigmatiques quant à leur sens.

Ce stage abordera les questions de la musique, du tag ou du tatouage, entre autres, comme vecteurs de l'intégration du corps sexué.

**Public :**

Psychiatres, psychologues cliniciens, soignants, éducateurs, enseignants.

**Conférenciers :**

A. Birraux, A. Tassel, E. Caule, Ph. Givre, J.-Y. Le Fourn.

**Coût du stage :**

Individuel : 600 euros - Formation permanente : 800 euros

Un certain nombre de formations à la demande ont eu lieu en institution dont nous ferons une évaluation globale en fin d'année universitaire. Des interventions ponctuelles ont lieu aussi sous forme de supervision à la demande de groupes de thérapeutes qui ne trouvent pas dans leur région de pôles cliniques de référence. Ces interventions peuvent être uniques ou donner lieu à des projets de rencontre dans la continuité, ce qui n'est pas sans intérêt.

**Nathalie de Kernier** , membre du CILA nous fait part de l'initiative qu'elle prend à l'université Paris Ouest Nanterre de proposer un nouveau D.U. :

**« Relation clinique et Psychothérapie psychanalytique avec le jeune adulte ».**

**Début** : janvier 2014

**Responsables pédagogiques** : Nathalie de Kernier (MCU en psychopathologie, UPOND) et Nathalie Camart (MCU en psychologie clinique, UPOND)

Enseignements théoriques, pratiques et supervisions

Durée : 2 ans ; rythme : un vendredi sur deux

Intervenants : Guillemette Balsan, Clarisse Baruch, Isée Bernateau, Michèle Bertrand, Annie Birraux, Cyrille Bouvet, Nathalie Camart, Guillemine Chaudoye, Charlotte Costantino, Dominique Cupa, Fanny Dargent, Christophe Ferveur, Claire-Marine François-Poncet, Catherine Garitte, Florian Houssier, Nathalie de Kernier, Caroline Lebrun, François Marty, Luc Monne Dao, Dominique Monchablon, Olivier Ouvry, François Pommier, Hélène Riazuelo, Nathalie Rigal, Lucia Romo, Sara Skandrani, Xanthie Vlachopoulou.

**Pour toute information :**

**nathalie.dekernier@u-paris10.fr**

Inscriptions au CREFOP : 01 40 97 78 66 ou [accueil.crefop@u-paris10.fr](mailto:accueil.crefop@u-paris10.fr)

---

**Caroline Lebrun** animera en le 14 janvier une journée sur le thème de "passer de l'adolescence et l'âge adulte" et le 5 mai et donnera une conférence sur "les principaux concepts concernant l'adolescence" . Programme consultable sur le site de L'EPCI. <http://www.epci-paris.fr>

\*

\*

\*

**« L'Adolescent face à son corps » Albin Michel.** Sous la direction d'Annie Birraux et Didier Lauru. A paraître.

**« 46 commentaires de textes en clinique institutionnelle »**, sous la direction de Didier Drieu, Dunod, 2013.